



LES VIOLENCES DISCURSIVES EN LANGUES LOCALES SUR FACEBOOK : UN FREIN A LA DYNAMIQUE DE PROMOTION DES LANGUES ET DES VALEURS CULTURELLES

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 28-06-2025 / Date de retour d'instruction : 05-07-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Kissi Henri Joël AMANGOUA

Université Alassane Ouattara

✉ kissiamangoua@yahoo.fr

&

N'guessan Isabelle KOUADIO

Université Alassane Ouattara de Bouaké

✉ Kouadioisabellesucces@gmail.com

Résumé : Cet article s'attelle à montrer la manifestation des violences discursives dans les pratiques discursives des internautes ivoiriens en Ligne ainsi que les conséquences négatives sur la promotion de ces langues. En effet, Les violences verbales dans les langues ivoiriennes se font remarquer sur Facebook. Ces violences transgressent les valeurs de décence qui soutiennent la dynamique de valorisation des cultures et des langues ivoiriennes. Par ailleurs, Ces violences verbales constituent un frein à la dynamique de promotion des langues et des valeurs culturelles. Pour y parvenir cet article se fonde théoriquement sur l'analyse du discours numérique et l'impolitesse linguistique.

Mots-clés : violences discursives, langues locales, dynamique promotionnelle, impolitesse linguistique, analyse du discours numérique.

DISCURSIVE VIOLENCE IN LOCAL LANGUAGES ON FACEBOOK: AN OBSTACLE TO THE PROMOTION OF LANGUAGES AND CULTURAL VALUES

Abstract: This article aims to demonstrate the manifestation of discursive violence in the discursive practices of Ivorian Internet users online, as well as the negative consequences on the promotion of these languages. Indeed, verbal violence in Ivorian languages is noticeable on Facebook. This violence violates the values of decency that support the dynamics of promoting Ivorian cultures and languages. Moreover, this verbal violence constitutes an obstacle to the dynamics of promoting languages and

cultural values. To achieve this, this article is theoretically based on the analysis of digital discourse on linguistic impoliteness.

Keywords: discursive violence, local languages, promotional dynamics, linguistic rudeness, digital discourse analysis.

Les langues ivoiriennes sont présentes sur les réseaux sociaux, surtout sur Facebook. Cette présence concerne aussi bien les langues démographiquement majeures que celles à faible importance numérique (Amangoua, 2025, p. 01). La dynamique de promotion des langues ivoiriennes en ligne a débuté par l'émergence de communautés virtuelles, par lesquelles se créent les liens d'appartenances entre les membres d'une même communauté ou des communautés voisines, par des publications et des commentaires écrits en langues ivoiriennes. Elle se matérialise aussi par la mise en ligne des valeurs traditionnelles telles que les masques et danses traditionnelles, la culture culinaire du pays et la culture vestimentaire.

L'essence de cette dynamique reste, bien évidemment, la promotion et la valorisation des langues et des valeurs culturelles ivoiriennes. D'autres valeurs telles que la cohésion, le vivre ensemble, le respect d'autrui et la paix, le respect des mœurs, de la femme et des valeurs sacrées, sont recherchées à travers cette dynamique

Toutefois, un semble mettre à mal cet élan de valorisation. En effet, des violences discursives se font observer dans les interventions en langues ivoiriennes sur Facebook. Ces violences verbales et scripturales viennent ternir les valeurs mises en avant par cette dynamique. Au vu de ce constat, nous nous interrogeons : en quoi les violences verbales sur Facebook peuvent-elles mettre à mal la dynamique de valorisation des langues et des valeurs culturelles ?

Quelques violences verbales se font remarquer sur Facebook.

Dans cet article, il s'agira pour nous de montrer comment se matérialise les violences verbales en langues ivoiriennes sur les réseaux sociaux et quels impacts ces violences peuvent avoir sur la présence des langues ivoiriennes.

1. Ancrage théorique

1.1. L'impolitesse linguistique et l'analyse du discours numérique

L'impolitesse se caractérise par des actes de menace ou d'attaque à l'encontre d'autrui. On distingue deux formes d'impolitesses à savoir l'impolitesse positive et l'impolitesse négative (Fracchioli et Romain 2015, 2016) dans (Combe, Lebreton, Romain, & Leconte, 2022, p. 05). Pour eux, l'impolitesse positive est un ensemble d'actes ou d'énoncés



favorisant la coopération dans une interaction. Par contre, ils définissent l'impolitesse négative comme des énoncés menaçants dans une situation de communication. (Kerbrat-Orecchini, 2005, p. 56) propose trois énoncés caractérisant l'impolitesse dans une interaction. Ce sont les actes d'apolitesse, définit comme l'absence normale de politesse, l'hyperpolitesse prise comme une exacerbation d'actes flatteurs pour tromper ou pour narguer, et la polirudesse qui est l'alternance entre les actes de politesse et les actes d'impolitesse dans une interaction.

Étant donné que nous questionnons ici un environnement d'étude numérique, Il serait utopique de fait cette étude sans questionner l'analyse du discours numérique.

Questionner l'analyse du discours numérique dans l'analyse des violences discursives en ligne implique d'identifier ce qui est spécifique à la transgression des valeurs de décence dans les écosystèmes connectés. Elle implique également un certain nombre de modalités discursives qui servent à l'attaque d'autrui et à l'humiliation (Paveau, 2016, p. 09).

Ces modalités sont les attaques verbales, le harcèlement, le dénigrement, l'usurpation d'identité, la diffusion d'informations sensibles, la réduction au silence, la traque obsessive, l'occupation d'un fil de discussion et les interruptions verbales violentes destinées à polluer ou à tuer les échanges (Combe, Lebreton, Romain, & Leconte, 2022, p. 12). Vandebosch & Van Cleemput (2009) Regroupent dans la notion de « cyberagressions » les formes plus ou moins violentes telles que la moquerie en ligne. On emploiera « cyberviolence verbale » pour désigner l'ensemble de phénomènes agressifs sous l'angle du discours (Paveau 2016,).

1.2. Le cadre méthodologique

Comme méthode, nous avons utilisé l'immersion ou l'observation participante. Par ailleurs, travailler sur les langues ivoiriennes sur Facebook, suppose d'emblée la création d'un compte Facebook et l'appartenance à plusieurs communautés numériques dans lesquelles les langues ivoiriennes constituent se manifestent (écrite ou par d'autres formes d'expressions). Comme technique de collecte de données, nous avons opté pour la capture d'écran statique. La capture d'écran statique est un protocole phare d'exemplification et de présentation des observables en analyse du discours numérique (Djilé, 2021, p. 09). Elle est importante, car elle rend fidèlement le phénomène observé, facilitant ainsi son analyse par le chercheur.

Ces théories et ces techniques nous permettrons interroger la violence discursive en langues ivoiriennes sur Facebook.

2. Le questionnement de l'impolitesse en ligne :

L'exemple des langues ivoiriennes sur Facebook

Selon Kerbrat-Orecchioni (1994, p. 301), l'impolitesse est « l'absence anormale d'un marqueur de politesse » ou la présence d'un marqueur d'impolitesse. L'impolitesse peut être décrite comme un ensemble de procédés ayant pour fonction d'offenser et de dévaloriser la face d'autrui. Deux formes d'impolitesse sont perceptibles dans notre corpus : l'impolitesse positive et l'impolitesse négative.

Dans les lignes qui suivent, Cette publication en dioula (langue mandée de Côte d'Ivoire) est considérée comme une attaque au genre féminin ivoirien. Son but est de choquer ou de vexer la gent féminine ivoirienne.

2.1. Les marqueurs de l'impolitesse

Ayé sabari ka Bièchi Lih Djoukaili kèh Lah abeh tò kan an fôrò woulan woulan:

pardonnez/ sexe féminin/ épiliez, / acte sexuel/ faire/ 3e p pl rend / sexe masculin/
Int pejorative

Cette image contient un message qui se traduirait comme suit « pardonnez épiliez-vous parce que les poils nous mettent mal à l'aise pendant l'acte sexuel ». Ce genre de locuteur en ligne sont ceux dont l'objectif est de détruire les conversations en intervenant dans les fils de discussion, qu'il s'agisse des forums, des réseaux sociaux, des blogs ou de toute autre plateforme conversationnelle (PAVEAU, 2017, p. 156). Selon Kerbrat-Orecchioni (2010, p. 39) l'impolitesse positive consiste en la production de FTA (face treatment acts) non attendu ou de tout marqueur d'impolitesse, comme les mots vulgaires ou même quelques expressions familières péjoratifs. Il critique sans retenue l'hygiène corporelle des femmes travers ce poste.

Ce message transgresse les valeurs de pudeurs prônées par les cultures africaines.

2.2. La critique personnelle

La critique consiste à donner un avis négatif ou jugement défavorable à propos d'une personne ou d'une chose. Ainsi, la critique est classée dans la théorie de la politesse comme un acte menaçant pour la face d'autrui : « le locuteur ne s'intéresse pas aux sentiments et aux désirs de face de l'interlocuteur » (Kerbrat-Orecchioni, 1992, p. 210). Cette menace est d'autant plus importante dans le cas de critique personnelle.



Dans notre corpus, le locuteur réalise une critique personnelle sans adoucir les mots, ce qui engendre un effet d'impolitesse, car cet acte n'est pas attendu dans ce contexte public aussi viral. Aucun locuteur ne doit en effet faire une critique personnelle à l'autre dans ce contexte sans faire appel aux adoucisseurs. Soit l'exemple suivant :

Dans cette image les locuteurs critiquent un groupe à savoir la communauté chrétienne. Il utilise pour cela la formule « boussoumani nounou kadjougou » (les chrétiens sont méchants). Le locuteur critique ce groupe de manière non adoucie, ce qui relève de l'impolitesse, car il réalise un FTA non adouci.

En employant le substantif péjoratif « kadjougou » pour critiquer la moralité de ce groupe dit « boussoumani » qui le représente. Cette critique a lieu dans ce contexte, où le locuteur traite de l'incapacité et de la méchanceté des « boussoumani ». Elle n'est donc pas attendue et sa réalisation non adoucie constitue une impolitesse.

Les marqueurs d'impolitesse « KADJOUGOU TROOOOP » pour exprimer son exaspération vis-à-vis de la communauté chrétienne. Il attaque et même dénigre cette communauté. Cela relève en effet de l'impolitesse, car le locuteur ne devrait pas exprimer son mécontentement envers son lecteur de cette manière.

Le locuteur exprime encore un marqueur d'impolitesse « BOUSSOUMANI NOUNOU », ce qui relève de l'impolitesse.

Le locuteur produit une marque d'impolitesse en réaction qui accuse de méchanceté. Sur ces exemples nous observons une critique personnelle faite par les auteurs avec des actes menaçants voir attaquant la face des cibles.

Cependant ce poste peut avoir des effets plus graves, en ce sens qu'elle trouble les valeurs du vivre ensemble, de paix et de cohésion sociale.

Cette publication présente deux champs lexicaux que nous analysons comme suit :

D'emblée, cette publication est composée d'images (émoticône), d'une mimique physionomique et de textes écrits en langue ivoirienne, en français et en anglais. C'est une mimique expressive.

Les émoticônes traduisent le rire, la moquerie. Le premier énoncé est une alternance de code scripturale entre le baoulé, le français et l'anglais se présentant comme suit : « Baoulé is prôpu ». La décomposition de cette syntaxe en fonction des langues donne le découpage suivant

baoulé : nom d'un peuple ou d'une langue ivoirienne (akan du centre de la Côte d'Ivoire).

Is : Emploi du verbe être en anglais conjugué au présent et à la troisième personne du singulier

Prôpu : emprunt du mot propre par la langue baoulé (la langue baoulé comme la plupart des langues ivoiriennes étant des langues à structure ouverte).

Le deuxième énoncé est composé de texte écrit en baoulé et traduit en français. Pour une meilleure explication, nous allons décomposer d'abord les textes en baoulé, nous éluciderons par la suite la traduction française faite par les internautes.

1. **Bé kpo ôtissa kpo , « idiot » (en baoulé)**
2. **Ô ti dan, « ta grosse tête »**
3. **Ô djé gahi gahi, « tu as de vilaines dents »**
4. **Mi min ti pehé, « j'ai une petite voix »**
5. **O oun van, « tu sens mauvais »**

De ces énoncés en baoulé, on dénote un champ lexical de l'injure. Donc une apolitesse selon Kerbrat Orrecchioni. Quant à la traduction française donnée à cette syntaxe, elle est la suivante.

1. **Bonjour**
2. **Comment tu vas**
3. **Je vais bien**
4. **Je suis heureux**
5. **Je t'apprécie beaucoup**

il s'agit d'un ensemble de mots usuels en français marquant la courtoisie la politesse. Mis dans son contexte, ce poste marque l'impolitesse en ce sens qu'il traduit la moquerie, la tromperie.



3. Les conséquences sur la dynamique de promotion des langues et des cultures ivoiriennes

Les violences discursives en langues ivoiriennes sur Facebook dénotent des formes d'impolitesses basées sur l'attaque et le dénigrement de la gent féminine. Ces énoncés sont également des attaques à la communauté chrétienne, de la moquerie ou de la tromperie.

Ces impolitesses caractérisées par les violences discursives jettent du discrédit sur la dynamique de promotion des langues et des cultures ivoiriennes. Effectivement, ces actions sont sujettes à de mauvaises interprétations qui peuvent compromettre les modalités d'appartenance culturelle ainsi que les conditions de paix et de cohésion sociale prônées dans les communautés culturelles numériques. Elles peuvent être aussi des motifs de violences ou de crises inter-religions, de non-respect des mœurs et du caractère sacré de la femme. Par conséquent, la dynamique entamer par les langues ivoiriennes sur les réseaux sociaux se trouve biaisée d'autant plus qu'elles en sont le moyen de diffusion.

Conclusion

Au terme de ce travail, deux faits majeurs retiennent notre attention : les langues ivoiriennes sont bien présentes sur les réseaux. Cependant, les violences discursives dans ces langues sous forme d'attaque intercommunautaire, d'attaque d'autrui, de moquerie et de tromperie peuvent tuer cette dynamique des langues ivoiriennes sur les réseaux sociaux. Ces violences transgressent les valeurs de décence qui soutiennent la dynamique de valorisation des cultures et des langues ivoiriennes. Et ces violences verbales peuvent susciter de devenir source de véritables tensions.

Références Bibliographiques

- Amangoua, K. H. (2025, juin). Les réseaux sociaux numériques rampe de visibilité des langues ivoiriennes à faible importance numérique . Akofena, p. 01.
- Amangoua, K. H;. (2024). La problématique de la numérisation des langues ivoiriennes: cas des applications numérique. Akofena, 02(14).
- Combe, C., Lebreton, E., Romain, C., & Leconte, A. (2022, janvier 27). Politesse et Impolitesse et violence verbale dans les interactions humaines. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage. Consulté le avril 12, 2025, sur [http//journals.openedition.org](http://journals.openedition.org)
- Djilé, D. (2021). La capture d'écran face aux fils de discussion étendus sur Facebook.

- DJILE, D., & BLE, S. (2019). Pratique des langues ivoiriennes en ligne: entre effort et confort. *Revue du centre de recherche en analyse du discours de Succeava*(28), pp. 49-59.
- Fracchiola , B., & Romain, C. (2015). Montée en tension et usage du courrier universitaire. *Casanova, R, pesce*, pp. 201-2014.
- Kerbrat-Orecchini, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris: Armands Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1992). *Les interactions verbales , tome I*. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1994). *Les interactions verbales , Tome III*. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français*. Paris: Armand Colin.
- Paveau, M.-A. (2009). "Mais où est donc le sens ? Pour une linguistique symétrique". *Actes du deuxième colloque International res per nomen*, pp. 21-31.
- Paveau, M.-A. (2016). *Éthique du discours numérique . Linguas e linguisticos*, pp. 177-210.
- Paveau, M.-A. (2017). *Écologie du discours. L'analyse du discours numérique, Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann. doi:9782705693213
- Vandebosch, H., & Van cleemput, K. (2009). "cyberbullying among youngsters. profiles bullies and victims". *New Media & society*, 11(8), pp. 1349-1371.